

INNOVATION Le Fnipe a reçu depuis sa création près de 47 projets



Le Forum national de l'innovation et des perspectives économiques (Fnipe) a reçu depuis sa création, en janvier 2016, pas moins de 47 projets, a indiqué, hier à Skikda, son président-directeur général, Hicham Saïdi. En marge d'une journée d'étude sur l'industrie pétrochimique, Saïdi a indiqué que 23 de ces projets seront prochainement concrétisés dans le cadre de la contribution du Fnipe à la dynamisation du développement économique par le soutien aux innovateurs. Le Fnipe œuvre à l'encouragement de l'entrepreneuriat et des initiatives innovatrices en coordination avec les ministères de l'Industrie et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a encore indiqué son PDG qui a mis l'accent sur la mission du Fnipe d'accompagner les entreprises, au titre du programme public de leur mise à niveau, afin d'en améliorer les performances et de développer les secteurs économiques non pétroliers. De son côté, le directeur de l'industrie et des mines de Skikda, Fayçal Hebba, a invité les industriels à contribuer d'une manière efficace, organisée et durable à l'acquisition des technologies par notamment l'adoption de stratégies qui garantissent «la pérennité» de leurs produits. Il a également noté que cette rencontre intervient après celles de Sidi Bel-Abbès et d'Annaba dans le cadre de la préparation du 2^e Fnipe prévu le 24 novembre prochain à Alger, sous slogan «De l'économie rentière à l'économie du savoir». Le P^r Nadia Chettab, de l'université d'Annaba, a estimé que l'Algérie est en retard dans le domaine de la pétrochimie et doit, selon elle, pour se rattraper, «ouvrir la voie à l'innovation qui représente la locomotive du secteur». En marge de la rencontre, le Fnipe a annoncé son «adoption» du projet d'Imad Eddine Madani, de l'université Ziane-Achour de Djelfa, qui a mis au point un logiciel capable de calculer avec précision les concentrations chimiques dans divers produits. Madani ambitionne de breveter son logiciel qui, selon lui, est «unique en son genre».

Horizons

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION **Poursuite du cycle de conférences- formation**

Dans le cadre de son cycle de conférences-formation, le ministère de la Communication organise le lundi 31 octobre 2016 à 9h, à l'Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information de Ben Aknoun, dans l'amphithéâtre Nouredine-Nait Mazi, une conférence animée par le D^r Fodhil Deliou, doyen de la faculté des sciences de l'information et de la communication de l'Université Constantine 3. La conférence, qui sera rehaussée par la présence de Hamid Grine, ministre de la Communication, aura pour titre «Déontologie de l'information : éléments de dysfonctionnement et mécanismes de protection».

INAUGURATION DU SALON INTERNATIONAL
DU LIVRE D'ALGER

Sellal appelle les éditeurs à passer au numérique

EN PROCÉDANT, HIER, À L'INAUGURATION AU PALAIS DES EXPOSITIONS, de la 21^e édition du Salon international du livre d'Alger (Sila), le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, est revenu dans une déclaration, en marge de cet événement, sur le dossier de la retraite qui continue de défrayer la chronique, notamment avec la grève des syndicats autonomes.

Sellal a indiqué que son gouvernement n'a aucun problème avec les partenaires sociaux. «Nous sommes un gouvernement de dialogue. Nous n'avons aucun problème avec les syndicats. Le dossier de la retraite est ordinaire.» Il a soutenu que la révision du système actuel des retraites à travers la suppression de la retraite proportionnelle et sans condition d'âge est justifiée par le souci d'équité mais aussi de préservation des équilibres financiers de la Caisse des retraites. Le Premier ministre a précisé que le gouvernement ne peut pas négocier avec tous les syndicats. «Le gouvernement travaille avec le syndicat le plus représentatif», dira-t-il. Sellal a tenu à rassurer les syndicats qu'une fois le texte adopté par le Parlement, sa mise en œuvre sera discutée avec les syndicats au niveau sectoriel.

Auparavant, il a fait le tour des principaux stands du Salon. Il était accompagné du Premier ministre de la République du Niger, Brigi Rafini, en visite en Algérie, des ministres en charge de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, de la Culture, Azzedine Mihoubi, de la Communication, Hamid Grine, de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrat, de l'Enseignement supérieur, Tahar Hadjar, des Affaires religieuses, Mohamed Aïssa, de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, de la Solidarité, Mounia Meslem, de la Poste et les Technologies de l'information et de la communication, Imene-Houda Feraoun.

Des membres du corps diplomatique accrédité à Alger étaient également présents.

Devant le stand de l'Anep, Sellal a exhorté cette dernière à mettre, et vite, une régie de publicité numérique. Pour le chef de l'Exécutif, c'est une façon d'entrer dans le numérique. Sellal a expliqué que cela s'inscrit dans le cadre du projet du gouvernement qui a fait de l'industrie du savoir une priorité. Sellal a affirmé qu'il est temps d'aller vers l'économie numérique à travers la promotion et le développement de l'industrie numérique qui est un créneau aussi important que l'industrie et l'agriculture afin de mettre en place une économie diversifiée. Il a indiqué que notre pays ne pourra pas continuer de cette manière et doit avoir une autre vision et une autre démarche en matière de développement économique pour pouvoir créer de la richesse et de l'emploi.

L'HEURE DU NUMÉRIQUE

C'est pourquoi, le Premier ministre a insisté auprès des éditeurs et des maisons d'édition pour passer au numérique. «Dès l'année prochaine, il faut aller vers le livre électronique. Les Algériens ont les compétences suffisantes et les aptitudes qu'il faut en matière de l'utilisation des TIC pour aller vers cette nouvelle approche qui est aussi celle du gouvernement», a-t-il déclaré. Concernant l'exportation du livre algérien, Sellal a estimé que beaucoup reste à faire dans ce domaine. Il n'a pas manqué d'appeler les éditeurs à conquérir le marché étranger, la meilleure manière de faire connaître la culture algérienne et



● DOSSIER DES RETRAITES :
«NOUS N'AVONS AUCUN PROBLÈME AVEC LES SYNDICATS»

de la promouvoir. Pour lui, le livre algérien a atteint un niveau appréciable aussi bien sur le plan de la qualité que de la quantité. Le Premier ministre a mis l'accent, également, sur la nécessité de s'ouvrir sur le monde, les langues, les sciences et les technologies.

Cette 21^e édition du Sila a vu la participation de 671 éditeurs étrangers, contre 620 lors de la précédente. 60 écrivains et auteurs sur les 100 invités sont algériens.

Parmi les participants algériens et étrangers, il y a lieu de citer Waciny Laredj, Labbib Sayeh et Amine Zaoui (Algérie), Edwy Plenel et Jean-Christophe Rufin (France), Costa Gavras (Grèce/France), Rabâï Al-Madhoun (Palestine), Vera Kitova (Bulgarie) et Dany Laferrière (Haïti/Canada). Le 21^e Sila sera ponctué de conférences sur la littérature, l'information, l'histoire, l'actualité politique, le cinéma et les relations culturelles entre l'Algérie et l'Égypte.

Un hommage sera, par ailleurs, rendu à des hommes de lettres disparus à l'instar du ministre d'Etat, conseiller spécial et représentant personnel du président de la République, Boualem Bessaïeh, du romancier Tahar Ouattar et de l'écrivain égyptien Naguib Mahfouz. D'autres activités culturelles seront organisées lors de cette édition par différentes instances et institutions nationales, notamment le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, le Haut-Conseil de la langue arabe et le Haut-Commissariat à l'amazighité

■ Amokrane H.

Editions Anep

A l'occasion du 21^e Sila, l'Anep organisera, demain à 15h, à l'École supérieure de journalisme et des sciences de l'information de Ben Aknoun, une conférence intitulée «Où va la Syrie ? Genèse du conflit, scénarios d'avenir», animée par Madjed Hehmé, directeur du magazine Afrique-Asie.

EL MOUDJAHID

LE PREMIER MINISTRE NIGÉRIEN EN VISITE À ALGER **Partager les grandes préoccupations actuelles**

Le Premier ministre de la République du Niger, Brigi Rafini, a entamé, hier, une visite officielle de deux jours en Algérie, à l'invitation du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Accompagné d'une importante délégation, M. Rafini a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et des membres du gouvernement. Cette visite, qui entre dans le cadre "du renforcement des relations d'amitié, de fraternité et de bon voisinage", per-



mettra aux deux parties "d'évaluer la coopération bilatérale, et de définir les voies et moyens de son approfondissement", avait indiqué mardi dernier un communiqué des services du Premier ministre. Aussi, une série d'accords et de mémorandums d'entente concernant notamment l'enseignement

supérieur, la formation professionnelle et la justice seront signés à cette occasion, avait ajouté la même source. Elle constituera également, une "opportunité pour aborder et examiner les questions d'intérêts communs régionaux et sous-régionaux, en particulier les défis sécuritaires auxquels font face nos deux pays".

M. SELLAL INAUGURE LE 21^e SILA

UN GRAND RENDEZ-VOUS

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a donné, hier, le coup de starter de la 21^e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA) qui compte accueillir le public, et ce jusqu'au 5 novembre, au palais des Expositions des Pins-Maritimes à Alger.

Accompagné d'une importante délégation ministérielle, ainsi que des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, Abdelmalek Sellal a exhorté les professionnels à produire davantage et à promouvoir la qualité, tout en insistant sur la traduction et l'ouverture sur d'autres langues, dialectes et cultures de l'Algérie.

Le Premier ministre a débuté sa visite au Pavillon central, plus précisément au stand du Haut-Commissariat de l'amazighité, avant de se rendre au stand de l'Égypte, invité d'honneur de cette 21^e édition où il s'est renseigné sur le nombre d'ouvrages présents et le programme des animations. Au stand de l'Office des publications universitaires (OPU), Abdelmalek Sellal a plaidé pour la mise du livre algérien au diapason des avancées technologiques et numériques du monde entier. Un aspect sur lequel il a mis l'accent, du moment où le recours aux nouvelles technologies numériques est susceptible de booster l'économie nationale. «On ne peut miser éternellement sur les hydrocarbures, l'agriculture et l'industrie. Les Algériens ont les compétences nécessaires pour maîtriser le numérique, notamment pour l'éducation nationale et l'enseignement supérieur. L'université algérienne se porte bien, le défi est désormais de créer le lien



entre la modernité numérique et notre politique de formation», a-t-il déclaré, avant d'ajouter : «Nous voulons développer la régie numérique en Algérie. Nous avons inscrit dans notre programme l'industrie du savoir comme principale priorité. Il

faut commencer dès maintenant pour obtenir des résultats dans quelques années.» Au sujet de l'exportation du livre, le Premier ministre a appelé l'ensemble des éditeurs à conquérir le marché étranger et à faire du livre algérien un digne ambassadeur.

« Même si certains éditeurs exposent le livre algérien, il me semble qu'il reste du chemin à parcourir afin de mieux faire connaître la richesse de la culture nationale », a noté le Premier ministre.

Cette édition, qui met à l'honneur l'Égypte a choisi comme slogan «Le livre, totale connexion». Le Salon du livre d'Alger est désormais le plus grand Salon sur le continent africain et du monde arabe en matière de nombre de visiteurs qui a atteint 1.500.000, lors de la précédente édition. Une dizaine de conférences, de rencontres thématiques, de projections de films et d'activités éditoriales sont prévues afin d'être en contact direct avec des auteurs de prestige, quotidiennement présents à partir de 10h jusqu'à 19h. Il y a lieu de noter que l'accès y est gratuit.

Kader BENTOUNES

EL MOUDJAHID

FORUM NATIONAL DE L'INNOVATION

Soutien à l'entrepreneuriat

Le Forum national de l'innovation et des perspectives économiques (FNIPE) a reçu, depuis sa création en janvier 2016, pas moins de 47 projets, a indiqué, à Skikda, son président-directeur général, Hicham Saïdi. En marge d'une journée d'étude sur l'industrie pétrochimique, M. Saïdi a indiqué que 23 de ces projets seront prochainement concrétisés, dans le cadre de la contribution du FNIPE à la dynamisation du développement économique par le soutien aux innovateurs. Le FNIPE œuvre à l'encouragement de l'entrepreneuriat et des initiatives innovatrices, en coordination avec les deux ministères de l'Industrie et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a encore indiqué son PDG qui a mis l'accent sur la mission du FNIPE d'accompagner les entreprises, au titre du programme public de leur mise à niveau afin d'en améliorer les performances et de développer les secteurs économiques non pétroliers. De son côté, le directeur de l'industrie et des mines de Skikda, Fayçal Hebba, a invité les industriels à contribuer, d'une manière efficace, organisée et durable, à l'acquisition des technologies, par, notamment, l'adoption de stratégies qui garantissent «la pérennité» de leurs produits. Il a également noté que cette rencontre intervient après celles de Sidi Bel-Abbès et d'Annaba, dans le cadre de la préparation du 2^e Forum national de l'innovation et des perspectives économiques, prévu le 24 novembre prochain à Alger sous slogan «De l'économie rentière à l'économie du savoir». Pr. Nadia Chettab, de l'université d'Annaba, a estimé que l'Algérie est en retard dans le domaine de la pétrochimie, et doit, selon elle, pour se rattraper, «ouvrir la voie à l'innovation qui représente la locomotive du secteur». En marge de la rencontre, le FNIPE a annoncé son «adoption» du projet d'Imad Eddine Madani, de l'université Ziane-Achour de Djelfa, qui a mis au point un logiciel capable de calculer avec précision les concentrations chimiques dans divers produits. Madani ambitionne de breveter son logiciel qui, selon lui, est «unique en son genre».

Un Algérien présélectionné dans *Stars of Science*

APRÈS MAHREZ qui brille sur la planète football et le petit génie qui a damé le pion à des centaines de milliers d'Arabes dans la lecture, l'Algérie a enfanté un autre génie. Il s'agit de Abderrahim Bourouis, chercheur chez Algérie télécom. Ce jeune homme a été présélectionné parmi des centaines de candidats dans la huitième saison de l'émission de télé-réalité *Stars of Science*. Cette émission est dédiée aux inventeurs dans le domaine des sciences et des technologies. Dans cette huitième saison, neuf candidats sont appelés à développer des solutions créatives dans les secteurs des technologies de l'information, de l'énergie, de l'environnement et de la santé. Les candidats et leurs produits seront jugés par un jury d'experts durant les épisodes de prototypage et de validation. Seuls quatre d'entre eux participeront à la finale. L'Algérien Abderrahim Bourouis s'est distingué par rapport à ses concurrents avec son prototype « Wonderkit », un tee-shirt intelligent conçu pour apaiser les personnes atteintes des troubles du spectre de l'autisme.

TIZI OUZOU

Des changements à la tête des œuvres universitaires

Naït Ali H.

Les trois directions locales des œuvres universitaires (DOU) à Tizi Ouzou ont connu, avant-hier, des changements à leur tête après l'installation de nouveaux directeurs. Ils ont été installés avant-hier dans leurs postes.

Ainsi, à la faveur de ces décisions de la direction générale des

œuvres universitaires, la DOU "Hasnaoua" sera dirigée par Kamel Daoud en remplacement de Ali Lamri, la DOU "Tamda" par Ahcène Mameche à la place de Hamouani Mohamed et à la DOU "Centre", Omar Guettal remplacera Achir Khellaf. Ces changements interviennent au moment où l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, qui

compte près de 60.000 étudiants, est confrontée au manque de places pédagogiques et de lits face à la demande de cette année universitaire. En effet, plus de 4.000 étudiants attendent la livraison des structures au niveau du pôle de Tamda dans la commune de Ouaguenoune (14 km à l'est de Tizi Ouzou) pour entamer l'année universitaire 2016/2017.

GHARDAÏA

Plaidoyer pour une synergie entre chercheurs et partenaires socioéconomiques

Les participants au 4^{ème} Séminaire international sur les énergies nouvelles et renouvelables (SIENR16) ont plaidé, mardi soir à Ghardaïa, pour une synergie entre chercheurs et partenaires socioéconomiques au sujet des thématiques liées aux énergies renouvelables. Ils ont appelé à davantage de coordination avec les partenaires et opérateurs économiques pour arriver à une maîtrise de la technologie énergétique renouvelable adaptée à l'environnement économique, en impliquant ces opérateurs dans la conception des projets.

Les chercheurs et universitaires ayant pris part à cette manifestation scientifique ont recommandé, à l'issue de deux jours de débats, de favoriser les échanges entre différentes institutions de recherches et universités, et préconisé le soutien des projets sur les énergies renouvelables et le renforcement de la recherche scientifique traitant de la question. Ils ont également exhorté les pouvoirs publics et les collectivités locales à favoriser les

énergies propres et renouvelables dans les projets de développement initiés dans les différentes wilayas du pays. Les partenaires socioéconomiques doivent s'associer aux différents projets sur les énergies renouvelables et contribuer à la promotion des énergies propres qui préservent les équilibres environnementaux, ont-ils souligné. Les participants au SIENR16 se sont félicités de l'engagement du gouvernement en faveur des nouvelles énergies et de la stratégie de transition énergétique du fossile vers les énergies propres, avant de plaider pour l'encouragement des investissements, publics et privés, dans ce domaine d'actualité.

Cette rencontre a été une occasion aussi pour les chercheurs et universitaires de plaider en faveur de l'abrogation des taxes et impôts imposés aux équipements scientifiques et autres composants pour la fabrication des équipements de production d'énergie renouvelable, telles les photovoltaïques. Initiée par l'Unité de recherche appliquée en énergies renouvelables

(URAER) de Ghardaïa, cette 4^{ème} rencontre a été l'occasion de prendre connaissance des potentialités dont dispose l'Algérie en matière d'énergie renouvelable, les différentes opportunités offertes dans le domaine de la production de l'énergie électrique à partir du solaire, de l'éolien, ou de l'hydrothermique ainsi que des outils de développement de cette énergie. Cette manifestation scientifique biennale, qui a réuni des chercheurs, universitaires et partenaires économiques, constitue une plateforme d'expérimentation et un espace d'échange et de partage d'expériences sur les énergies renouvelables ainsi que sur la maîtrise des nouvelles technologies liées aux énergies nouvelles, ont indiqué les organisateurs.

Une centaine de communications ont été animées, lors de cette manifestation, par des experts et chercheurs, dans le but d'engager une réflexion profonde sur le développement de ce secteur et de partager les expériences réussies dans le domaine des énergies renouvelables.

Le Premier ministre du Niger à Alger

Le Premier ministre de la République du Niger, Brigi Rafini, a entamé, hier, une visite officielle de deux jours en Algérie à l'invitation du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Accompagné d'une importante délégation, M. Rafini a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari Boumediene par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et des membres du gouvernement. Cette visite, qui entre dans le cadre «du renforcement des relations d'amitié, de fraternité et de bon voisinage», permettra aux deux parties «d'évaluer la coopération bilatérale et de définir les voies et moyens de son approfondissement», avait indiqué mardi un communiqué des services du Premier ministre. Aussi, une série d'accords et de mémorandums d'entente concernant notamment l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et la justice seront signés à

cette occasion, avait ajouté la même source. Elle constituera également une «opportunité pour aborder et examiner les questions d'intérêts communs régionaux et sous-régionaux, en particulier les défis sécuritaires auxquels font face nos deux pays».

Le Niger veut s'inspirer de l'expérience algérienne dans le domaine sécuritaire, a affirmé le Premier ministre nigérien précisant que sa visite s'inscrit également dans le cadre du «partage des préoccupations de l'heure» avec les responsables algériens. «Nous sommes à Alger pour partager avec les responsables algériens les grandes préoccupations actuelles qui sont nombreuses et à la tête desquelles la question sécuritaire», a déclaré à la presse M. Rafini. «L'Algérie étant un pays qui a une longue expérience dans le domaine sécuritaire, nous sommes donc venus aussi nous en inspirer», a-t-il ajouté. L'invité de l'Algérie a fait part de sa volonté de renforcer les liens d'amitié, de fraternité et de coopération qui unissent les deux peuples, précisant que cela constitue également «l'objet de cette visite d'amitié», a-t-il dit.

Programme mondial de développement urbain durable

De nouvelles normes mondiales

➔ 197 pays ont adopté le nouvel agenda urbain de l'ONU qui établit des normes mondiales, non-contraignantes, pour les politiques de logement et de développement urbain durables à l'horizon 2030.

La troisième conférence des Nations unies Habitat III s'est clôturée le 20 octobre, à Quito (Équateur), par l'adoption, par 197 pays, du nouveau programme mondial de développement urbain durable pour les vingt prochaines années. Il s'inscrit dans le cadre des 17 Objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030 (ODD n°11) pour bâtir des villes durables, adoptés par l'ONU en septembre 2015.

Ce nouvel agenda urbain «reflète la large participation des gouvernements et tous les acteurs urbains (...) et nous aidera à repenser la façon dont nous construisons, gérons et vivons dans les villes», s'est félicité le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. Il établit des normes mondiales non-contraignantes visant à rendre «les villes plus inclusives, plus sûres, plus résilientes et plus durables», dans un contexte d'urbanisation rapide dans les pays en développement. Alors que plus de la moitié de la population mondiale est aujourd'hui citadine, ce chiffre devrait atteindre 66% d'ici à 2050. Une quinzaine de nouvelles méga-villes, dont la population dépasse 10 millions d'habitants, vont émerger.

«Cet agenda garantira que tout le monde



ppurra bénéficier de l'urbanisation, en accordant une attention particulière à ceux qui sont en situation de vulnérabilité», a déclaré Joan Clos, directeur exécutif du Programme des Nations unies pour les établissements humains, ONU-Habitat. L'extension des villes a aussi un impact sur l'environnement et le changement climatique. Les villes du monde n'occupent que 3% de la surface de la Terre mais représentent 60 à 80% de la consommation mondiale d'énergie, et 75% des émissions carboniques, rappelle l'ONU. «Contrairement aux objectifs fixés pour lutter contre le changement climatique dans l'Accord de Paris sur le climat, le succès d'Habitat III dépendra de politiques plus complexes et nuancées, élaborées avant tout par les responsables politiques nationaux et locaux», a prévenu Joan Clos. «Nous devons mettre en œuvre ces engagements».

Le nouvel agenda urbain engage les Etats

à favoriser l'inclusion sociale et l'éradication de la pauvreté, la prospérité et les opportunités urbaines ainsi qu'un développement urbain respectueux de l'environnement et résilient. Il lance notamment un appel à l'égalité des chances, à renforcer la santé publique et à développer une mobilité et des logements durables et abordables. Il engage les Etats à mettre en œuvre une gestion de l'eau et des risques climatiques, à réduire les émissions carbone et la pollution atmosphérique en vertu de l'Accord sur le climat de Paris, à protéger et restaurer les écosystèmes ou encore à promouvoir les espaces publics verts et les modes de consommation et de production durables, etc.

Appel à la mobilisation des parties prenantes et de financements

Pour ce faire, l'agenda plaide pour une meilleure gouvernance urbaine ainsi que

d'avantage d'investissements. «Un cadre politique favorable est nécessaire aux niveaux national, sous-national et local. Des processus et des acteurs complémentaires, tels que la planification participative, les banques régionales de développement, la coordination de stratégies de développement urbain et rural ainsi que la coopération internationale, aideront à mettre en œuvre le nouvel agenda urbain», souligne le texte. «Son succès» dépendra de la collaboration de tous les pays et de toutes les parties prenantes (société civile, secteur privé, communauté scientifique et universitaire, etc.).

La France salue «un consensus ambitieux»

La ministre du Logement Emmanuelle Cosse a salué l'adoption du nouvel agenda urbain. «Nous avons trouvé un consensus sur un texte ambitieux. Il s'agira de le mettre en œuvre avec détermination. La France sera attentive à ce que les dépositaires du nouvel agenda urbain montrent la voie de la collaboration, de la cohérence, et de la coopération entre agences, institutions financières et programmes», a déclaré la ministre à Quito.

M^{me} Cosse a annoncé le lancement par l'Agence française de développement (AFD), en lien avec la Commission européenne, d'un programme pour accompagner 100 villes à travers le monde dans leur planification de projets urbains solitaires et durables. La France soutient également le réseau international d'agences d'urbanisme, lancé lors d'Habitat III, «qui permettra de proposer aux villes du monde qui le souhaitent une expertise et un accompagnement supplémentaires».

C. R.

INNOVATION
ÉCONOMIQUE

23 projets bientôt concrétisés

LE Forum national de l'innovation et des perspectives économiques (Fnipe) a reçu, depuis sa création en janvier 2016, pas moins de 47 projets, a indiqué hier à Skikda son président-directeur général Hicham Saïdi.

En marge d'une journée d'étude sur l'industrie pétrochimique, Saïdi a indiqué que 23 de ces projets seront prochainement concrétisés dans le cadre de la contribution du Fnipe à la dynamisation du développement économique par le soutien aux innovateurs.

Le Fnipe œuvre à l'encouragement de l'entrepreneuriat et des initiatives innovatrices en coordination avec les deux ministères de l'Industrie et de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a encore indiqué son PDG qui a mis l'accent sur la mission du Fnipe d'accompagner les entreprises, au titre du programme public de leur mise à niveau afin d'en améliorer les performances et développer les secteurs économiques non pétroliers.

De son côté, le directeur de l'industrie et des mines de Skikda, Fayçal Hebba, a invité les industriels à contribuer d'une manière efficace, organisée et durable à l'acquisition des technologies par, notamment, l'adoption de stratégies qui garantissent «la pérennité» de leurs produits.

Il a également noté que cette rencontre intervient après celles de Sidi Bel Abbès et d'Annaba dans le cadre de la préparation du 2^e Forum national de l'innovation et des perspectives économiques prévu le 24 novembre à Alger, sous slogan «De l'économie rentière à l'économie du savoir».

Le P^r Nadia Chettab, de l'université d'Annaba, a estimé que l'Algérie est en retard dans le domaine de la pétrochimie et doit, selon elle, pour se rattraper, «ouvrir la voie à l'innovation qui représente la locomotive du secteur».

En marge de la rencontre, le Fnipe a annoncé son «adoption» du projet d'Imad Eddine Madani de l'université Ziane Achour de Djelfa qui a mis au point un logiciel capable de calculer avec précision les concentrations chimiques dans divers produits.

Madani ambitionne de breveter son logiciel qui, selon lui, est «unique en son genre».

R. E.

ENERGIES RENOUVELABLES À GHARDAÏA Le partenariat favorisé

LES participants au 4^e Séminaire international sur les énergies nouvelles et renouvelables (SIENR16) ont plaidé, mardi, à Ghardaïa, pour une synergie entre chercheurs et partenaires socio-économiques au sujet des thématiques liées aux énergies renouvelables.

Ils ont appelé à davantage de coordination avec les partenaires et opérateurs économiques pour arriver à une maîtrise de la technologie énergétique renouvelable adaptée à l'environnement économique, en impliquant ces opérateurs dans la conception des projets. Les chercheurs et universitaires ayant pris part à cette manifestation scientifique ont recommandé, à l'issue de deux jours de débats, de favoriser les échanges entre différentes institutions de recherches et universités, et préconisé le soutien des projets sur les énergies renouvelables et le renforcement de la recherche scientifique traitant de la question. Ils ont également exhorté les pouvoirs publics et les collectivités locales à favoriser les énergies propres et renouvelables dans les projets de développement initiés dans les différentes wilayas du pays.

Les partenaires socioéconomiques doivent s'associer aux différents projets sur les énergies renouvelables et contribuer à la promotion des énergies propres qui préservent les équilibres environnemen-

taux, ont-ils souligné. Les participants au SIENR16 se sont félicités de l'engagement du gouvernement en faveur des nouvelles énergies et de la stratégie de transition énergétique du fossile vers les énergies propres, avant de plaider pour l'encouragement des investissements, publics et privés, dans ce domaine d'actualité. Cette rencontre a été une occasion aussi pour les chercheurs et universitaires de plaider en faveur de l'abrogation des taxes et impôts imposés aux équipements scientifiques et autres composants pour la fabrication des équipements de production d'énergie renouvelable, tels les photovoltaïques.

Initiée par l'unité de recherche appliquée en énergies renouvelables (URAER) de la wilaya, cette 4^e rencontre a été l'occasion de prendre connaissance des potentialités dont dispose l'Algérie en matière d'énergie renouvelable, les différentes opportunités offertes dans le domaine de la production de l'énergie électrique à partir du solaire, de l'éolien, ou de l'hydrothermique ainsi que des outils de développement de cette énergie.

Cette manifestation scientifique biennale qui a réuni des chercheurs, universitaires et partenaires économiques constitue une plateforme d'expérimentation et un espace d'échange et de partage d'expériences sur les énergies renouvelables, ainsi que sur la maîtrise des nouvelles technologies liées aux énergies nouvelles, ont indiqué les organisateurs. Une centaine de communications ont été animées, lors de cette manifestation, par des experts et chercheurs, dans le but d'engager une réflexion profonde sur le développement de ce secteur et de partager les expériences réussies dans le domaine des énergies renouvelables.

PROGRAMME NATIONAL
DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

**“L’efficacité énergétique
doit être au centre”**

■ Nouredine Yassaâ, le directeur du Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) a accordé une interview au journal électronique du centre qu’il dirige à travers laquelle il s’exprime sur nombre de sujets ayant trait au développement des énergies renouvelables et à l’efficacité énergétique. Rappelant les objectifs de ce programme (22 gigawatts à l’horizon 2030), il estime que les solutions sont d’abord liées à l’efficacité énergétique. *“Il faut arrêter de gaspiller de l’énergie... en second lieu, intégrer les énergies renouvelables dans le mix énergétique national pour, justement, libérer des volumes de pétrole et de gaz à l’exportation ou pour des applications non combustibles comme la pétrochimie, l’industrie des engrais, le plastique, l’industrie cosmétique, etc.”* Sur le financement du programme, il dira : *“Pour investir dans le renouvelable, il faut des financements. Or, nombreuses sont les compagnies qui posent cette problématique, laquelle se complique en cette situation de crise.”* Évoquant les possibles financements dans le cadre de l’accord climat, il avance le chiffre de 10 milliards de dollars d’aide pour la transition énergétique en Afrique. *“Il faut que l’Algérie se prépare à arracher sa part de financement.”* Sur la question du relèvement des prix de l’énergie, il plaide pour un effort à faire en termes de sensibilisation de la population, quant au gaspillage de l’énergie. Ajoutant néanmoins que la politique actuelle des tarifs de l’énergie n’encourage pas cette prise de conscience. Enfin, concernant la structure de la consommation de l’énergie, il dira : *“On constate que la part du lion en termes de consommation est réservée à la distribution grand public, soit le secteur du bâtiment (tertiaire), et non pas aux secteurs productifs. 40% de l’énergie sont consommés dans les bâtiments, 30% dans le transport. On consomme 70% de l’énergie dans des secteurs non productifs.”*

R. S.

LE PREMIER MINISTRE A INAUGURÉ, HIER, LE 21^e SILA

"L'économie numérique pour ne plus dépendre du pétrole"

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré, hier après-midi, le 21^e Salon international du livre d'Alger (Sila). Sous le thème "Le livre, totale connexion", cet événement se déroulera du 27 octobre au 5 novembre, au Palais des expositions des Pins Maritimes (Safex).

La 21^e édition du Salon international du livre d'Alger a été inaugurée dans l'après-midi d'hier par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Accompagné du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, ainsi que d'autres membres du gouvernement, il a effectué, comme chaque année, une petite tournée dans les différents pavillons du Palais des expositions des Pins Maritimes (Safex, Alger), où se tiendra jusqu'au 5 novembre, cet événement inscrit sous le thème "Le livre, totale connexion".

Durant cette virée entre les stands des exposants, Abdelmalek Sellal en a profité pour faire des suggestions aux éditeurs. "Maintenant, il faut passer au livre numérique et développer davantage ce secteur." Et il a, entre autres, appelé les éditeurs à exporter leurs publications dans les pays étrangers, et ce, en investissant les marchés internationaux. "Pour faire connaître notre culture, il faudrait promouvoir nos livres", a-t-il indiqué.

À ce propos, il a expliqué que "l'exportation n'est pas suffisante. D'ailleurs, j'ai proposé aux éditeurs de se lancer dans la publication numérique et électronique à partir de l'année prochaine. Les Algériens ont des potentiels dans le



domaine des nouvelles technologies. Nous ne pouvons pas baser notre économie seulement sur le pétrole et l'agriculture". Et de souligner : "L'économie numérique doit prendre plus d'importance, surtout que nous possédons beaucoup de potentialités au sein de nos universités." Lors de son passage au stand de l'Of-

fice des publications universitaires (OPU), Sellal a demandé au responsable de "suivre les avancées technologiques utilisées dans le monde dans le domaine universitaire. Il faudrait également penser à traduire les livres en tamazight, et s'ouvrir sur toutes les variantes de la langue".

Pour rappel, cette édition verra la participation de 50 pays, avec comme invité d'honneur l'Égypte, et un total de 962 maisons d'édition dont 291 exposants algériens. Tout au long de ces dix jours, les éditeurs proposeront 40 000 ouvrages de spécialités diverses : littérature, livres de jeunesse, scientifique et universitaire. Le programme sera ponctué par diverses conférences et tables rondes, et des ventes-dédicaces. Ces rencontres seront en relation avec l'histoire, le mouvement national et la guerre de Libération, la culture et les médias, l'école, la création littéraire algérienne ou encore l'amazighité. Ce Salon international du livre sera ponctué au total de 11 "Estrades", qui seront animées par, entre autres, Amin Zaoui, Costa Gavras, Edwy Plenel... Il y aura également trois journées dédiées à l'identité : "Le fonds amazigh, la langue arabe et l'islam". Quant aux amateurs de littérature africaine, ils retrouveront aussi cette année l'espace "Esprit Panaf". Outre ces rencontres littéraires, le 7^e art s'invite, encore cette année, au Sila à travers le volet "Cinéma et littérature", où seront projetés dans la salle Ali-Maachi et à la cinémathèque d'Alger des films de Costa Gavras et une dizaine de films égyptiens.

MAMA MEUSKINA

Forum national de l'innovation et des perspectives économiques (FNIPE)

47 projets reçus

Le Forum national de l'innovation et des perspectives économiques (FNIPE) a reçu depuis sa création en janvier 2016 pas moins de 47 projets, a indiqué mercredi à Skikda son président-directeur général Hicham Saïdi.

En marge d'une journée d'étude sur l'industrie pétrochimique, M. Saïdi a indiqué que 23 de ces projets seront prochainement concrétisés dans le cadre de la contribution du FNIPE à la dynamisa-

tion du développement économique par le soutien aux innovateurs.

Le FNIPE œuvre à l'encouragement de l'entrepreneuriat et des initiatives innovatrices en coordination avec les deux ministères de l'Industrie et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, a encore indiqué son PDG qui a mis l'accent sur la mission du FNIPE d'accompagner les entreprises, au titre du programme public de leur mise à

niveau afin d'en améliorer les performances et développer les secteurs économiques non pétroliers.

De son côté, le directeur de l'industrie et des mines de Skikda, Fayçal Hebba a invité les industriels à contribuer d'une manière efficace, organisée et durable à l'acquisition des technologies par notamment l'adoption de stratégies qui garantissent "la pérennité" de leurs produits.

Il a également noté que cette

rencontre intervient après celles de Sidi Bel Abbès et d'Annaba dans le cadre de la préparation du 2ème forum national de l'innovation et des perspectives économiques prévu le 24 novembre prochain à Alger sous slogan "De l'économie rentière à l'économie du savoir"

Pr. Nadia Chettab de l'université d'Annaba a estimé que l'Algérie est en retard dans le domaine de la pétrochimie et, doit, selon elle pour se rattr-

per, «ouvrir la voie à l'innovation qui représente la locomotive du secteur».

En marge de la rencontre, le FNIPE a annoncé son «adoption» du projet d'Imad Eddine Madani de l'université Ziane Achour de Djelfa qui a mis au point un logiciel capable de calculer avec précision les concentrations chimiques dans divers produits.

Madani ambitionne de breveter son logiciel qui, selon lui, est «unique en son genre».

FESTIVAL URBAIN DE LECTURE À VOIX HAUTE **La 1ère édition samedi à Oran**

La 1ère édition du festival urbain de lecture à voix haute se tiendra, à partir de ce samedi à Oran, a-t-on appris des organisateurs.

Des séances de lecture à voix haute se tiendront à la bibliothèque de Hai USTO, au département des langues étrangères de l'université d'Oran à Hai Othmania, à la forêt de Madagh dans la daïra de Boutlélis, au centre culturel d'Ain Témouchent et la bibliothèque des jeunes de

l'association "Petit lecteur" d'Oran, initiatrice de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 5 novembre prochain.

Ce premier festival du genre au niveau national présentera des lectures de textes littéraires algériens, arabes et universels avec la participation de personnalités artistiques et littéraires d'Algérie et de France, a souligné la présidente de l'association "Petit lecteur", Djamila Hamitou.

Des lectures artistiques

à haute voix d'œuvres dramatiques du défunt Abdelkader Alloula (1939-1994) sont programmées et animées par le trio Fadhila Hachmaoui, Abdelkader Belkaid et Brahim Hachmaoui, ajoute la même responsable.

Les participants animeront des ateliers de formation sur la lecture à voix haute et l'écriture au niveau de la bibliothèque de jeunes de la même association.

Houari B.

Journées sur Kateb Yacine

Trois journées commémoratives en hommage à l'écrivain et dramaturge Kateb Yacine seront organisées à partir de demain à la maison de la culture Mouloud Mammeri. Cette manifestation culturelle est préparée conjointement avec des enseignants de la faculté des lettres et des langues de l'université Mouloud Mammeri.

Outre des expositions sur son œuvre, six communications sont prévues dimanche. Ces journées mémoratives sur Kateb Yacine sont organisées sous le thème de «La singularité et l'universalité de l'œuvre katébiennne». M^{me} Malika Boukhelou, universitaire, explique : *«Kateb est un auteur singulier tant il a touché à tous les genres, comme le roman en français et le théâtre en arabe dialectal et en berbère. Il est universel car son œuvre parle encore de l'Homme»* Au théâtre régional qui porte le nom de l'écrivain d'autres activités sont également prévues. **S. G.**

Innovation

Le FINPE a reçu depuis sa création près de 47 projets

LE FORUM national de l'innovation et des perspectives économiques (FINPE) a reçu depuis sa création, en janvier 2016, pas moins de 47 projets, a indiqué, hier à Skikda, son président-directeur général, Hicham Saïdi. En marge d'une journée d'étude sur l'industrie pétrochimique, M. Saïdi a indiqué que 23 de ces projets seront prochainement concrétisés dans le cadre de la contribution du FINPE à la dynamisation du développement économique par le soutien aux innovateurs. Le FINPE œuvre à l'encouragement de l'entrepreneuriat et des initiatives innovatrices en coordination avec les deux ministères de l'Industrie et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a encore indiqué son P-DG

qui a mis l'accent sur la mission du FINPE d'accompagner les entreprises, au titre du programme public de leur mise à niveau afin d'en améliorer les performances et développer les secteurs économiques non pétroliers. De son côté, le directeur de l'industrie et des mines de Skikda, Fayçal Hebba, a invité les industriels à contribuer d'une manière efficace, organisée et durable à l'acquisition des technologies par notamment l'adoption de stratégies qui garantissent «la pérennité» de leurs produits. Il a également noté que cette rencontre intervient après celles de Sidi Bel-Abbès et d'Annaba dans le cadre de la préparation du 2^e Forum national de l'innovation et des perspectives économiques prévu le 24 novembre prochain à Alger sous slogan «De l'économie rentière à l'économie du savoir». P^r Nadia Chettab, de l'université d'Annaba, a estimé que l'Algérie est en retard dans le domaine de la pétrochimie et doit, selon elle, pour se rattraper, «ouvrir la voie à l'innovation qui représente la locomotive du secteur». En marge de la rencontre, le FINPE a annoncé son «adoption» du projet d'Imad Eddine Madani de l'université Ziane-Achour de Djelfa qui a mis au point un logiciel capable de calculer avec précision les concentrations chimiques dans divers produits. Madani ambitionne de breveter son logiciel qui, selon lui, est «unique en son genre».

F. G.